Early Journal Content on JSTOR, Free to Anyone in the World

This article is one of nearly 500,000 scholarly works digitized and made freely available to everyone in the world by JSTOR.

Known as the Early Journal Content, this set of works include research articles, news, letters, and other writings published in more than 200 of the oldest leading academic journals. The works date from the mid-seventeenth to the early twentieth centuries.

We encourage people to read and share the Early Journal Content openly and to tell others that this resource exists. People may post this content online or redistribute in any way for non-commercial purposes.

Read more about Early Journal Content at http://about.jstor.org/participate-jstor/individuals/early-journal-content.

JSTOR is a digital library of academic journals, books, and primary source objects. JSTOR helps people discover, use, and build upon a wide range of content through a powerful research and teaching platform, and preserves this content for future generations. JSTOR is part of ITHAKA, a not-for-profit organization that also includes Ithaka S+R and Portico. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

Allium vineale L. — On trouve en Belgique la forme bulbifère et la forme capsulifère. M. Jordan en a distingué quelques formes et entre autres l'*A. flexifolium* qui nous semble identique avec ce que M. Grenier appelle *A. descendens* L. (*Fl. Fr.*) et qu'il avait d'abord nommé *A. eminens*.

Carex setifolia Godr. — C'est tout simplement une forme grêle et sans importance du *C. divisa* Huds.

Aira aggregata Tim. — Nous n'avons jamais pu trouver de caractères solides et suffisants entre cette plante et l'*A. multiculmis* Dmrt.

Avena bromoides Gouan. — L'*Avena australis* Parl., dont nous ne connaissons pas le type, diffère-t-il de l'*A. bromoides?* En lisant la description de MM. Grenier et Godron, cela nous paraît douteux. On rencontre parfois des échantillons qui semblent relier ces deux plantes.

Festuca interrupta Desf. — On rencontre parfois des passages entre le *F. interrupta* Desf. et le *F. arundinacea* Schreb.

BIBLIOGRAPHIE.

—

Flora Europaea Algarum aquae dulcis et submarinae, auctore Ludovico Rabenhorst(1).

L'Allemagne est sans contredit le pays qui l'emporte pour les ouvrages scientifiques de longue haleine. Généralement ailleurs, ce n'est qu'à de longs intervalles qu'on voit paraître une œuvre importante; mais, chez nos voisins d'outre-Rhin, les presses ne cessent de nous livrer de grands et laborieux travaux. Parmi les travailleurs les plus actifs de cette contrée scientifique par excellence, on peut compter M. Rabenhorst, cryptogamiste bien connu par ses nombreuses publications, tant en livres qu'en plantes sèches. Les Algues sont pour lui un groupe

---

(1) In-8°, 3 tomes, de XX-359, 319, 461 pages, avec un grand nombre de figures intercalées dans le texte et un portrait; Leipzig, 1864-1868. 30 francs.

de prédilection. En 1847, dans son *Deutschlands Kryptogamen-Flora,* il décrivait les Algues de l'Allemagne; en 1863, il décrivait celles de la Saxe, de la Haute-Lusace, de la Turinge, etc. (*Kryptogamen-Flora von Sachsen,* etc.). Ces travaux partiels ont précédé le grand ouvrage d'ensemble sur les Algues européennes dont le quatrième et dernier fascicule a paru depuis peu. Le *Flora Europaea Algarum* est un œuvre d'une importance majeure et qui, à cause de sa facture et de son prix extrêmement modéré, va beaucoup aider à populariser l'étude des Algues. Jusqu'ici, on ne possédait que des ouvrages dont les nombreuses planches rendaient l'achat impossible à la grande majorité des amateurs de botanique. Ces ouvrages généraux avaient déjà vieilli et les matériaux les plus récents étaient disséminés dans une foule de recueils. M. Rabenhorst, avec ce courage et cette persévérance qui caractérisent sa nation, a repris les travaux de ses prédécesseurs et les a complétés. Non-seulement sa Flore est disposée dans un ordre méthodique propre à s'orienter aisément dans ce labyrinthe de végétaux inférieurs, les diagnoses sont claires, rigoureusement comparatives et facilitent les analyses, mais en tête de chaque grande division, tous les genres sont représentés par des figures donnant le facies et les caractères génériques. Grâce à ces gravures sur bois, l'amateur pourvu d'un bon microscope peut débuter sans maître. Nous laisserons aux algologues le soin d'analyser et de juger l'ouvrage quant au fond : notre incompétence ne nous permettant pas d'entrer plus avant.

En Allemagne la mode de donner en tête d'un ouvrage important le portrait de l'auteur s'est plus ou moins conservée en ce qui regarde les gens de science. Cet usage, qui ne s'est guère perpétué ailleurs n'est pas à critiquer, car on est toujours curieux de connaître les traits d'un auteur estimé et qui a rendu des services signalés à la science. Le portrait de M. Rabenhorst, gravé d'après une photographie, est d'une belle exécution.